

[Texte]

I might say that while this Controller we had did destroy most of the papers, we did find some papers that showed he had written to the Department in 1967. He had taken the trouble to say that in his opinion it was not necessary for the Brunner Corporation to file this report, and he had certain reasons. The Department wrote back and pointed out to him that it was necessary under the law, and he just got stubborn and would not file. We learned about it accidentally when we were making a routine check on the status of our company and found that it had been dissolved. He had destroyed all of these papers, and they were registered letters that came to the company. However, as is the case in many companies, the registered letters all went to the Controller.

He was really guilty of a number of such filing omissions and in some cases it was uncovered by the fact that the provincial authorities in some cases, where he had let the licence lapse, did send letters out to the directors of the company and this is how this was picked up. This is an excellent way to do it, because the directors are on record with their home addresses, and if a letter goes to them, some action is taken.

Of course, as had been said, many companies are happy that they are dissolved. They are defunct. But this would certainly bring it to the attention of the people who are responsible for the company, and if they wanted it to die they would let it die. If not, they would see that the necessary action was taken. This, I think, would largely solve it.

Mr. Scott: This is a provincial practice, the sending out of second notices to the directors?

Mr. O'Neil: That is right. Of course, we are referring to Ontario when we state this.

Mr. Archambault: May I point out that before proceeding to the publication of an order dissolving a company a registered notice is sent to the company's Head Office at the postal address we have on record, and in addition there is a notice published in the *Canada Gazette* which is public information.

Mr. Peters: Nobody reads that.

The Chairman: Are the members ready for the question?

Clauses 1 to 3 inclusive agreed to.

[Interprétation]

Je dois dire que, bien que ce contrôleur ait détruit la plus grande partie des documents, nous avons trouvé certains papiers, qui indiquent qu'il avait écrit au ministère en 1967. Il avait pris la peine de dire que, à son avis, la *Brunner Corporation* n'avait pas besoin de soumettre ce rapport et qu'il avait de bonnes raisons pour cela. Le ministère lui a répondu en lui disant que la loi l'exigeait, mais il s'est entêté à ne pas vouloir soumettre le rapport. Nous l'avons appris tout à fait par hasard, lors d'une inspection de routine concernant les statuts de notre société et c'est ainsi que nous avons appris qu'elle était dissoute. Il avait détruit tous ses papiers ainsi que des lettres recommandées qui étaient adressées à la société. Cependant, comme dans la plupart des sociétés, c'est le contrôleur qui reçoit les lettres recommandées.

Il s'est vraiment rendu coupable d'un certain nombre d'omissions de ce genre et, dans certains cas, nous l'avons découvert, parce que les autorités provinciales avaient envoyé des lettres au directeur de la société. C'est une excellente façon de procéder car l'adresse des directeurs est consignée dans les dossiers et, quand une lettre leur est adressée, ils peuvent prendre les mesures nécessaires qui s'imposent.

Bien entendu, ainsi que vous l'avez déjà mentionné, de nombreuses compagnies sont contentes d'être dissoutes. Mais, de cette façon, vous portez le fait à l'attention des personnes qui sont responsables de la société qui, si elles le désiraient, pourraient laisser mourir leur charte. Dans le cas contraire, elles pourraient prendre des mesures nécessaires. Ceci permettrait, à mon avis, de résoudre le problème.

M. Scott: Est-ce une pratique provinciale d'envoyer le deuxième avis au directeur?

M. O'Neil: C'est exact. Bien entendu, nous pensons à l'Ontario dans l'occurrence.

M. Archambault: Permettez-moi de souligner, que, avant la publication d'un règlement dissolvant une société, nous envoyons une lettre recommandée au Siège social à l'adresse que nous avons dans notre dossier, et, que d'autre part, un avis est publié dans la *Gazette du Canada*.

M. Peters: Personne ne la lit.

Le président: Messieurs, puis-je mettre le bill aux voix?

Les articles 1 à 3 inclusivement sont adoptés.